

Besançon. L'impressionnant chantier du bâtiment N de l'Arsenal

La grue qui s'active sur le site de l'Arsenal, au centre de Besançon, a pratiquement fini son office : déposer les imposants éléments de charpente du bâtiment N. L'édifice, soit 100 mètres de long et 20 de large, fait l'objet d'une rénovation complète. Un chantier pilote, entièrement pensé sous l'angle de l'économie circulaire.

Le grand bâtiment N du site de l'Arsenal qui accueillait autrefois la fac de médecine (et aujourd'hui la fac de lettres) est à présent tête nue : son toit a disparu, méthodiquement démonté par une immense grue. Les fermes, ces immenses éléments de charpente qui pèsent plusieurs tonnes, ont été déposées au sol.

A lire aussi Plus de deux ans de travaux Quid de la Maison universitaire de l'éducation ?

limiter la consommation et le gaspillage de ressources

Un chantier impressionnant, à plus d'un titre : parce que le bâtiment en question, en pleine rénovation, en impose avec ses 100 mètres de long, ses 20 mètres de large et ses quelque 40 mètres de hauteur, mais aussi parce que le rectorat, maître d'ouvrage, a fait le choix de mener cette vaste opération selon les principes de l'économie circulaire. L'objectif : limiter la consommation et le gaspillage de ressources ainsi que la production de déchets.

Résultat : toutes les étapes du chantier ont été pensées à cette aune : les lampes qui datent des années 70 ont, par exemple, été soigneusement récupérées : elles seront ensuite transformées (pour devenir des lampes LED) par les salariés d'entreprises d'insertion formés pour l'occasion. Les « nouveaux » luminaires seront ensuite réinstallés (ou vendus si tous ne sont pas nécessaires dans le futur bâtiment). Même chose pour les vasques qui se trouvaient dans les laboratoires, les châssis vitrés ou encore les planchers des étages supérieurs. Bref, jeter le moins possible et donner une seconde vie aux matériaux.

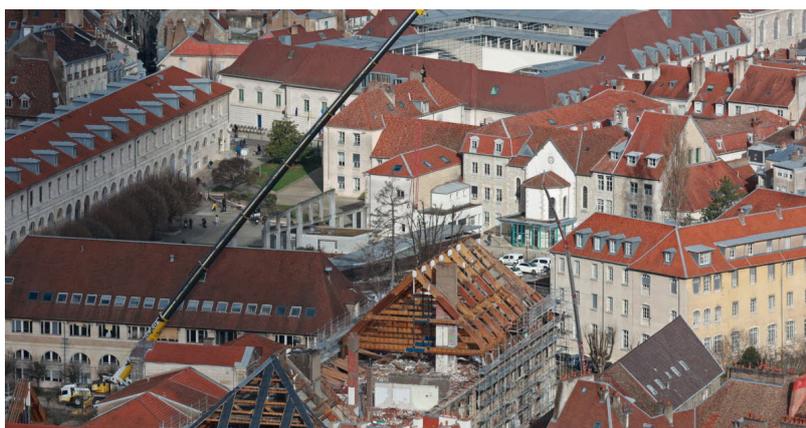
Façade surélevée

C'est le cas pour les fameuses fermes de la charpente qui datent des années 70. Il était acté dès le départ que la toiture ne serait pas reconstituée à l'identique. Pour plusieurs raisons, selon Sylvain Dousse, ingénieur d'études et adjoint de l'ingénieur régional pour l'équipement (IRE) au rectorat. Parce que les planchers ne sont plus conformes aux normes en termes de sécurité, parce que les soupentes ne sont plus adaptées aux besoins actuels de l'université et parce que l'architecte des bâtiments de France souhaitait que les proportions de la façade soient à l'unisson des autres façades du centre-ville (c'est-à-dire avec une toiture moins imposante).

L'Atelier Novembre chargé du projet architectural a donc imaginé un rehaus-

sement de la façade avec une coque de verre : une greffe, moderne, qui permet, en les adaptant, de réutiliser les fermes en lamellé-collé (qui seront restaurées sur place, dans la cour de l’Arsenal).

Mais l’économie circulaire, c’est aussi éviter de gaspiller. Ce qui implique de privilégier ce qui peut être démonté facilement, éviter ce qui ne peut être recyclé (en réduisant les intrants type colle et vernis par exemple) et préférer tout ce qui peut être réparable (et donc éviter les objets que l’on doit jeter quand un seul petit élément défaille). Tous ces principes sont appliqués dans le cadre de ce vaste chantier, précurseur au niveau régional. Un chantier pilote qui doit selon le rectorat de région académique « permettre d’aboutir à une méthodologie reproductible ».



par C.m.





Quid de la Maison universitaire de l'éducation ?

Il en était question il y a encore quelques années dans les documents évoquant le devenir du site Arsenal/Saint-Jacques. À l'époque, les orientations prévoyaient que l'Université conforterait son campus de centre-ville et créerait sur place « un bâtiment d'environ 12 000 m² regroupant l'Espe (École supérieure du professorat et de l'éducation) et di-

vers services académiques ». Un projet « ambitieux » et « innovant » baptisé « Maison universitaire de l'éducation ». L'objectif : regrouper dans une même structure la formation initiale et continue des enseignants, les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation de Dijon et Besançon, les corps d'inspection, le numérique éducatif et Canopé. La

MUE, initiée en 2017, est toujours d'actualité en tant que « marque » selon le rectorat. L'aspect bâtimentaire, lui, paraît beaucoup moins certain. Tout dépendra, sans doute des moyens financiers de l'État et de l'Université. À suivre. ■

par C.m.



Billet. Quid de la Maison universitaire de l'éducation ?

Il en était question il y a encore quelques années dans les documents évoquant le devenir du site Arsenal/Saint-Jacques.

Il en était question il y a encore quelques années dans les documents évoquant le devenir du site Arsenal/Saint-Jacques. À l'époque, les orientations prévoient que l'Université conforterait son campus de centre-ville et créerait sur place « un bâtiment d'environ 12 000 m² regroupant l'Espe (École supérieure du professorat et de l'éducation) et divers services académiques ». Un projet « ambitieux » et « innovant » baptisé « Maison universitaire de l'éducation ». L'objectif : regrouper dans une même structure la formation initiale et continue des enseignants, les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation de Dijon et Besançon, les corps d'inspection, le numérique éducatif et Canopé. La MUE, initiée en 2017, est toujours d'actualité en tant que « marque » selon le rectorat. L'aspect bâtiminaire, lui, paraît beaucoup moins certain. Tout dépendra, sans doute des moyens financiers de l'État et de l'Université. À suivre.



par C.m.



Photos. Besançon : visite en images du grand chantier de l'Arsenal, en pleine réhabilitation

Les travaux se poursuivent sur le site de l'Arsenal où la rénovation du bâtiment universitaire N a été lancée en mars dernier. L'ancien édifice militaire devenu local de la fac de médecine, avant d'être investi par la fac de lettres, doit être entièrement restructuré. Sa toiture est à présent complètement démontée. Une immense grue a déposé au sol les grandes fermes de la charpente - lesquelles seront réutilisées. Le chantier devrait s'achever fin 2024.



Les grandes fermes, c'est-à-dire les éléments de charpente, ont été déposées ces dernières semaines.

01 / 19



La toiture qui date des années 70 a disparu.

02 / 19



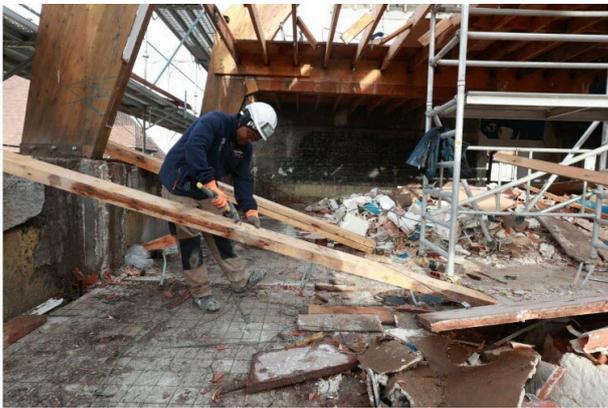
Des éléments en lamellé-collé.

03 / 19



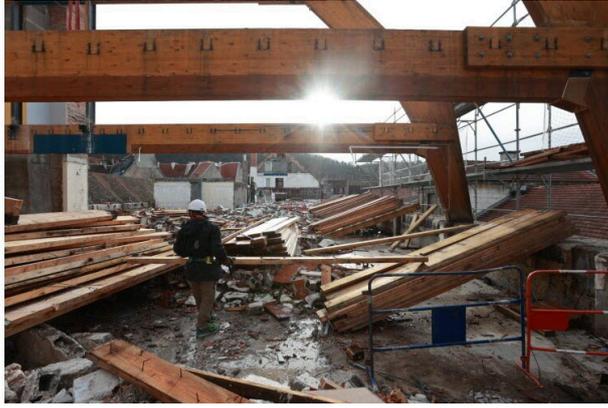
Le chantier, lancé en 2022, doit s'achever fin 2024.

04 / 19



C'est le rectorat qui est maître d'ouvrage.

05 / 19



Un chantier placé sous le signe de l'économie circulaire.

06 / 19



Les amphis en réhabilitation.

07 / 19



Tout ce qui date des années 70 va être démolé.

08 / 19



Le démontage de la toiture.

09 / 19



Une restructuration complète.

10 / 19



Montant des travaux : 18 M€.

11 / 19



Le bâtiment abritait les Sciences du langage, de l'homme et de la société.

12 / 19



Un bâtiment visible de loin.

13 / 19



4,5 tonnes pour chaque ferme déposée.

14 / 19



L'amphi, avant démontage. Photo/Rectorat de Besançon.

15 / 19



La toiture, avant le démontage. Photo/Rectorat de Besançon.

16 / 19



Un chantier de plus de deux ans. Photo/Rectorat de Besançon.

17 / 19



Au sommet. Photo/Rectorat de Besançon.

18 / 19



Le futur bâtiment vu par l'Atelier Novembre. Crédit : Alexandre Besson/Atelier Novembre.

19 / 19

Les travaux se poursuivent sur le site de l'Arsenal où la rénovation du bâtiment universitaire N a été lancée en mars dernier. L'ancien édifice militaire devenu local de la fac de médecine, avant d'être investi par la fac de lettres, doit être entièrement restructuré. Sa toiture est à présent complètement démontée. Une immense grue a déposé au sol les grandes fermes de la charpente - lesquelles seront réutilisées. Le chantier devrait s'achever fin 2024.

par Photos Er/ludovic Laude

